



Les Habits de nos vies

Stéphane Mercurio

France, 2023, 41'

Public : ados/adultes

Qu'est-ce qu'un vêtement raconte de nous, de notre vie, de notre passé, de nos espoirs, de nos renoncements ? Le vêtement est une part de nous-mêmes. Une protection, un rempart, une mise en valeur, un faux-semblant, une identité, une mémoire. Il change selon nos envies, nos contraintes, l'âge, les saisons, la profession... Il peut être militant ou midinette. Il est le passeport des ados, le masque que l'on enfile pour se cacher, se révéler, avoir l'air de quelqu'un, en imposer, disparaître.

Ce film vous est proposé dans le cadre du partenariat entre Tënk et la Fédération des Centres Sociaux de France.

tënk 

Programmation septembre 2026 - septembre 2027

Portraits

Mise en scène

Société

Vêtements

Parole



L'avis du comité

Les Habits de nos vies est un moyen-métrage qui parle de nous ; nous, dans le sens large, nous, les habitantes et habitants, d'où que l'on vienne, dans l'inconditionnalité de la vie. Alors, pourquoi le diffuser, l'utiliser dans les centres sociaux ? Déjà, par sa durée : suffisamment long pour aborder le sujet de ce que nos vêtements renvoient de nous, et suffisamment court pour garder l'attention et permettre de riches échanges. Ensuite, pour son thème : que nous renvoient, et renvoient aux autres, nos habits ; et, à travers eux, un nombre incroyable d'enjeux de société. Identité de genre, de classe, parcours de vie, migration, violences familiales, écologie, surpoids, adoption, revendication, normes sociales et habitus : une vraie liste à la Prévert. Et aussi pour son cadre, comme une pièce de théâtre, cadre simple qui peut être réutilisé pour s'interroger au local, « refaire » le documentaire.

Pierre, salarié à l'Espace de Vie Sociale L'Oison (Montmoreau)



La cinéaste

Après des études de droit et un passage dans l'humanitaire, Stéphane Mercurio fait une formation aux Ateliers Varan en 1992. Elle réalise alors son premier film, *Scènes de ménages avec Clémentine*, sur les rapports entre une femme de ménage et ses employeurs. Celui-ci est diffusé par Arte et sélectionné dans quelques festivals. En 1993, elle filme une lutte pour le logement et s'investit dans le magazine *La Rue*. Trois ans plus tard, elle réalise *Cherche avenir avec toit*, chronique sur la sortie de l'exclusion. Depuis, elle a écrit et réalisé plusieurs documentaires pour la télévision, notamment *À l'ombre de la République* qui suit le travail du contrôle général des lieux de privations des libertés. Stéphane Mercurio a également réalisé deux films pour le cinéma : *À côté*, un portrait des femmes qui attendent les parloirs à côté de la prison et *Mourir ? Plutôt crever !* sur le dessinateur Siné. La réalisatrice crée également des courts métrages documentaires et de fiction. Sur Facebook, durant le mois d'août 2016, elle a publié une « balade documentaire » intitulée *Les Parisiens d'août*, composée de quinze petits films de une à quatre minutes.

Focus thématique

S'habiller : esthétique, politique et philosophie

Dans *Les Habits de nos vies*, Stéphane Mercurio propose une réflexion sur le vêtement comme objet social, politique et symbolique. S'habiller n'a jamais relevé uniquement d'un choix esthétique. Le vêtement participe à la construction de l'identité individuelle et à la manière dont une personne se présente aux autres. Il peut fonctionner comme un marqueur social, révélant une appartenance, un statut, une profession ou certaines valeurs. Le choix vestimentaire peut également devenir un acte politique, notamment lorsqu'il permet d'affirmer une identité, une revendication ou une opposition aux normes sociales. Ce documentaire met aussi en évidence la dimension affective et mémorielle des vêtements : certains habits sont associés à des étapes importantes de la vie et acquièrent une valeur symbolique. Une robe, un uniforme, un vêtement d'enfant ou une tenue héritée peuvent ainsi devenir des objets de mémoire, capables de conserver une histoire personnelle et familiale. Le vêtement apparaît alors comme un véritable langage : il permet de communiquer sans paroles et constitue un support de représentation de soi, lié aux transformations sociales et aux différentes étapes de la vie.



Éducation à l'image

Une mise en scène du théâtre de nos vies

Dans *Les Habits de nos vies*, Stéphane Mercurio propose une véritable mise en scène. Les personnes filmées sont placées dans un espace fonctionnant comme un décor de scène, leurs vêtements comme principaux éléments de composition. Elles ne jouent cependant aucunement un rôle : elles se présentent entières, intimes et se livrent à la caméra à partir de leur propre histoire. Ce dispositif crée ainsi une tension intéressante entre artifice de la mise en scène et authenticité de la parole. Le décor permet de mettre en valeur les corps, les habits et les gestes, tout en donnant aux personnes un espace pour poser un regard sur elles-mêmes. À travers cette exposition, elles peuvent progressivement se révéler et faire émerger des souvenirs, des émotions ou des fragments de leur identité. La mise en scène devient alors une forme de mise à nu, non pas au sens d'une exposition physique, mais comme une ouverture de l'intime. Le « théâtre » proposé par Mercurio n'est donc pas celui du jeu ou de la fiction : c'est un théâtre documentaire, où le décor et le dispositif cinématographique servent à rendre visible parole et vérité personnelles.

Pistes de médiation

L'habit qui raconte

Demandez à chacun·e de choisir un vêtement qui a une histoire particulière et de raconter pourquoi il est important. On peut ensuite interroger ce que le vêtement révèle de la personne : identité, souvenir, étape de vie, relation aux autres.

Le vêtement comme portrait

Proposez aux participant·es de réaliser le portrait d'une personne uniquement à partir de ses vêtements, sans montrer son visage. Que peut-on imaginer de cette personne ? Qu'est-ce qui relève de l'observation et qu'est-ce qui relève de la projection ?

Troc de vêtements !

Organisez un troc de vêtements au sein du centre qui permettrait de prolonger la réflexion du documentaire en donnant une seconde vie aux habits, tout en créant un espace d'échange autour de leur histoire, de leur valeur affective et de ce qu'ils représentent pour chacun·e.



Pour aller plus loin

Une [masterclass de la réalisatrice](#) pour mieux comprendre son cinéma.

« [Les vêtements qui ont changé le monde](#) », une série de podcast par France Culture.

Les habits du social : [ce que nos vêtements disent de nous](#), débuts de réflexion par le CESSP.

D'autres films liés

Les Espoirs de Daniel Touati

Des films qui créent un moment, par un dispositif ou une mise en scène, pour en faire découler histoires et réflexions.

J'en suis, j'y reste de Marine Place

Deux films qui mettent en leur centre des récits et des paroles de l'intime.